

# Évolution des salaires et de la productivité du travail au Canada depuis le début du XXe siècle

par

**Jacques Rouillard,**  
département d'histoire, Université de Montréal

**Jean-François Rouillard,**  
département d'économique, Université de Sherbrooke

# Objectif

- Évaluer la croissance de la rémunération des salariés sur une très longue période  
(revenus d'emploi représentent entre 75% et 80% du revenu des familles)

## Problématique :

A) Stagnation des salaires réels au Canada depuis le début des années 1980. (*Stagnation of real wages since the 1980s*)

B) Productivité du travail et le produit intérieur brut ont augmenté pendant ces années. (*Labor productivity raises during this period*)

Est-ce une situation nouvelle ou du déjà-vu ?  
(*New or déjà-vu ?*)

- Méthode :
- Évaluer les salaires horaires plutôt que les salaires hebdomadaires ou annuels. (*hourly wages*)
- Retracer les salaires en dollars constants. (*real wages*)
- Privilégier parmi les données statistiques des catégories de travailleurs plus susceptibles d'être syndiqués (payés à l'heure, ouvriers).
- Mettre en relation les salaires réels avec l'augmentation de la productivité.  
(*hourly wages and labor productivity*)

Trois périodes :

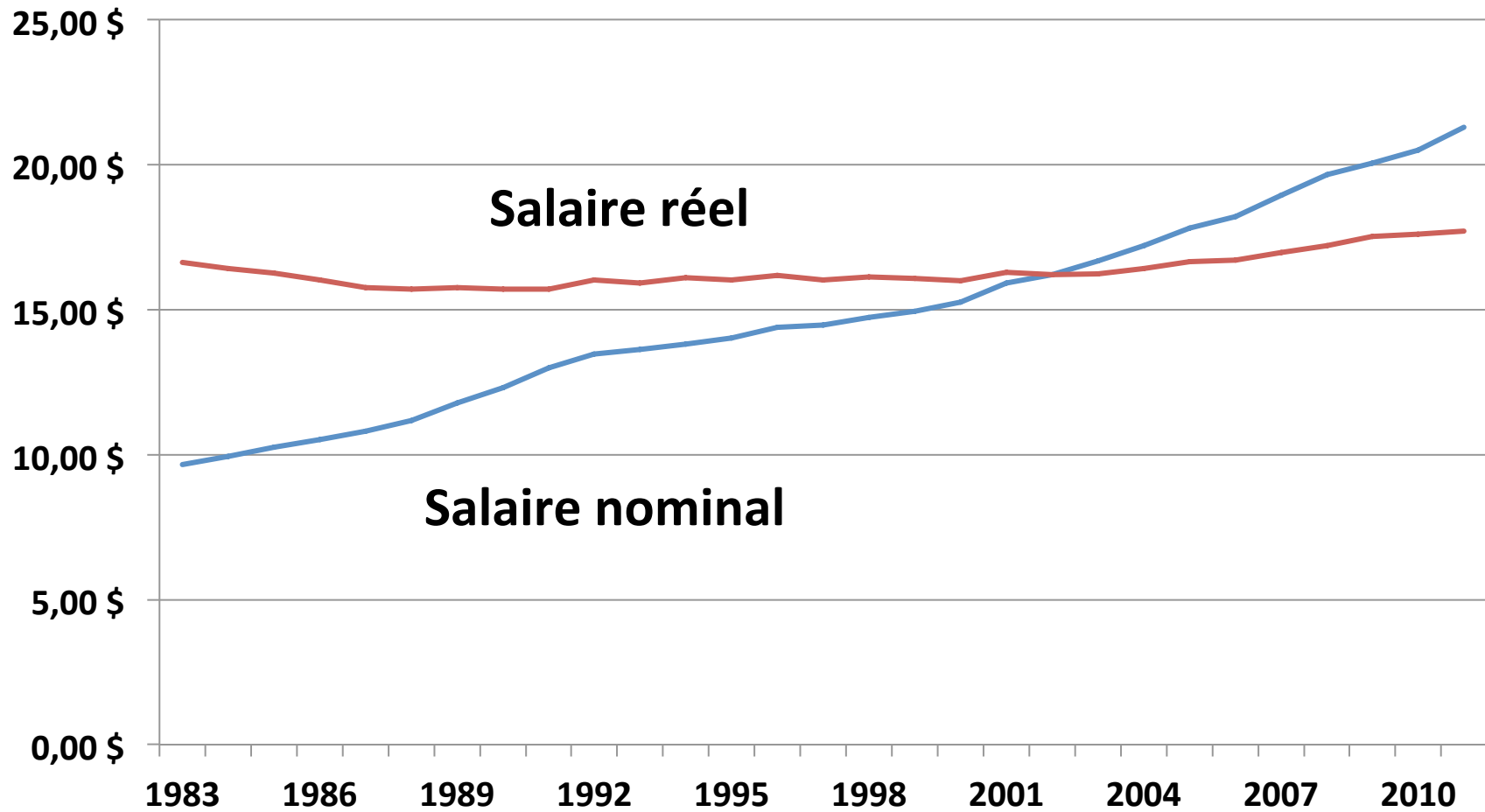
– de 1983 à nos jours.

– de 1940 à 1982

– de 1901 à 1940

(Statistique Canada + ministère fédéral du Travail)

**Graphique 1**  
**Salaire horaire moyen pour les salariés payés à l'heure au Canada**  
**(ensemble des industries), 1983-2011**

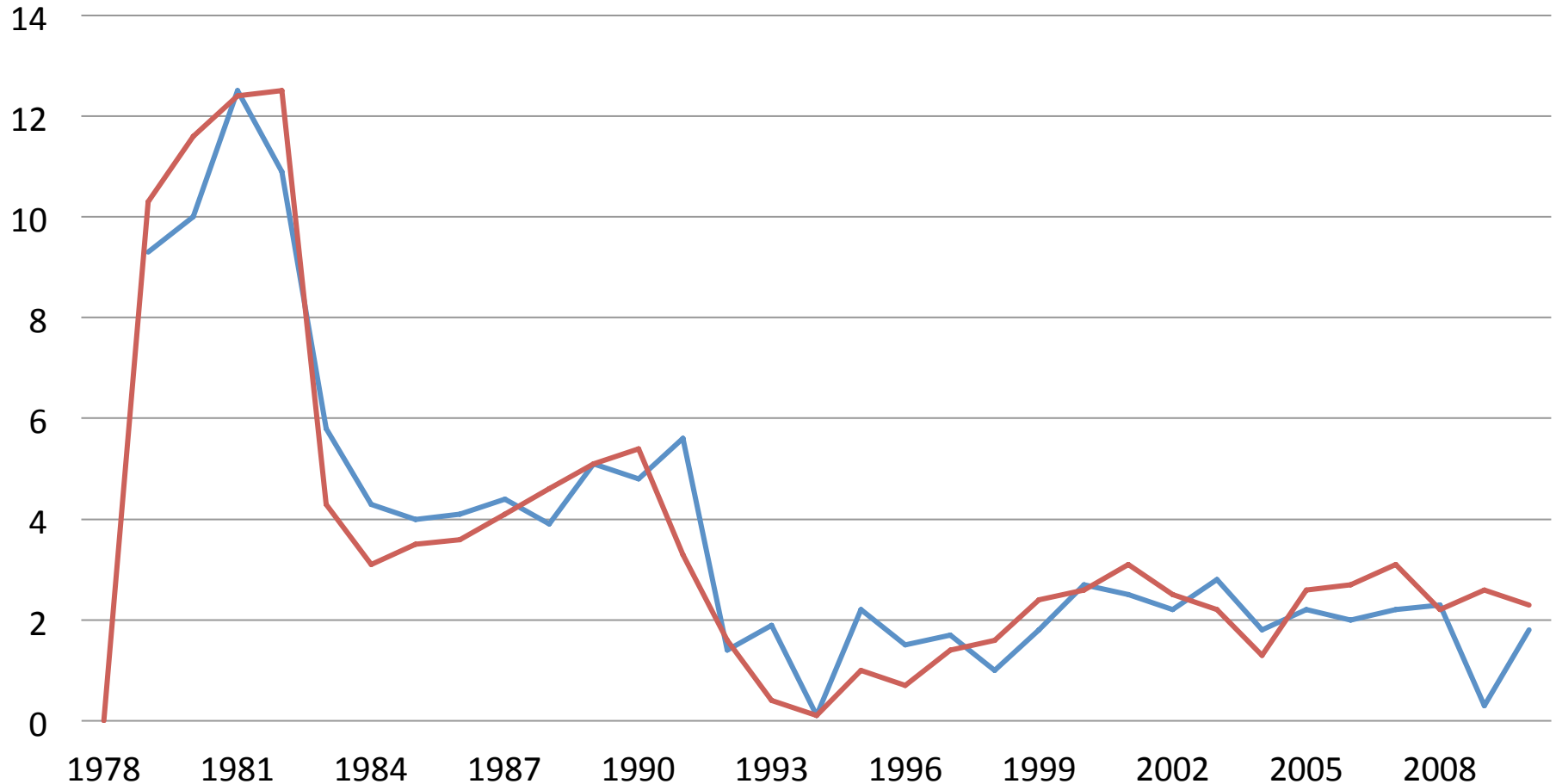


## Des salaires réels presque stagnants (1983-2011)

- Très faible augmentation des salaires : une hausse de 6,6% sur une période de 28 ans (de 16,60\$ à 17,60\$).
- Hausse de la rémunération conjoncturelle de 2007 à 2009. Gel des prix durant la récession alors que les salaires ont continué d'augmenter.
- Les prévisions de rajustements des salaires des conventions collectives sont sous la barre de l'inflation en 2011 et 2012.

## Graphique 2

**Croissance annuelle de la rémunération horaire totale en pourcentage selon les conventions collectives (construction), 1978-2010**



— Indice des prix

— Augmentation des salaires selon les conventions collectives

## Graphique 2

- Rémunération totale stagnante pour les travailleurs syndiqués de la construction dans 22 villes au Canada .
- Données intéressantes car elles englobent les avantages sociaux (congés annuels payés, jours fériés payés, etc.)
- Même en tenant compte des avantages sociaux , la rémunération totale n'augmente pas.

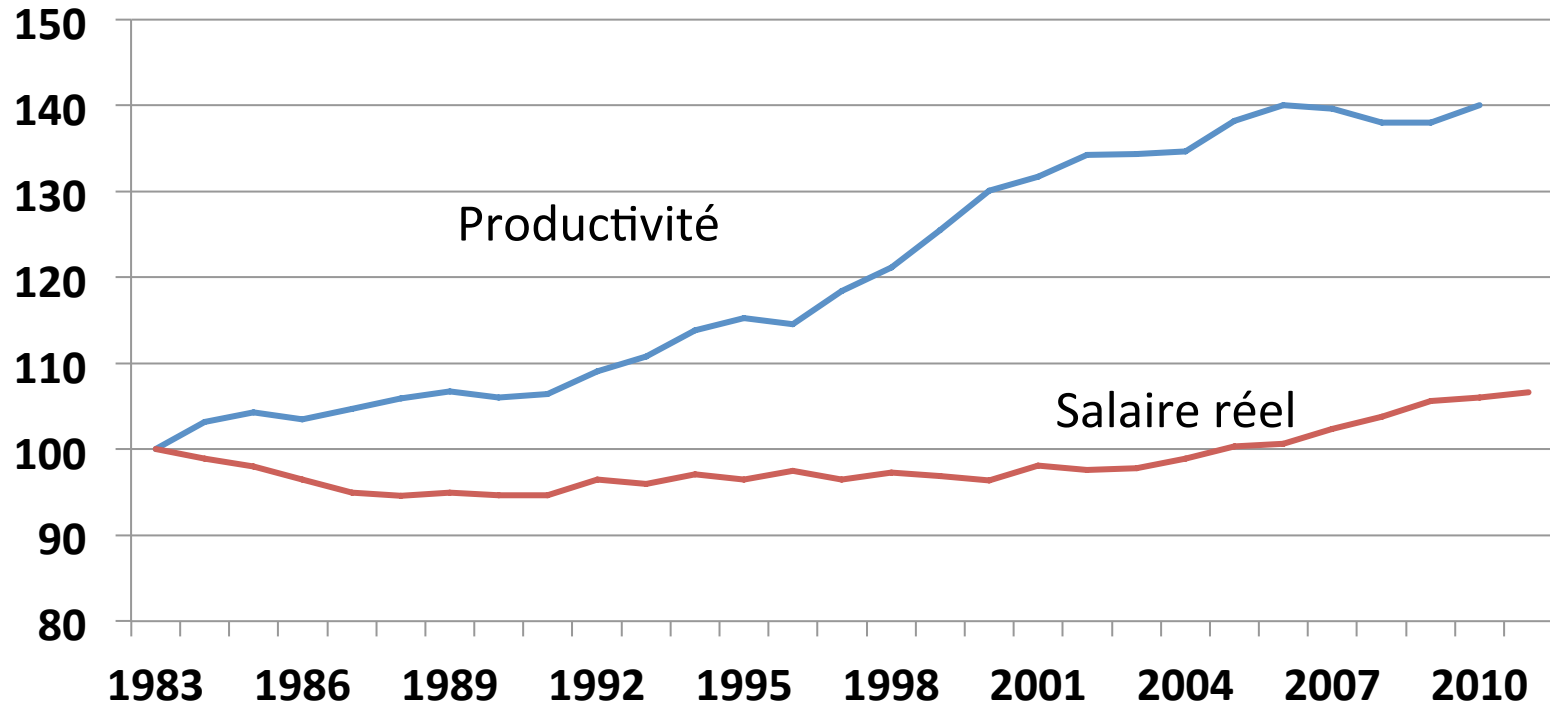


# Salaire et productivité du travail

Selon la théorie économique néoclassique, à long terme,  
↑ productivité du travail devrait pouvoir se traduire ↑  
rémunération réelle des travailleurs salariés.

Graphique 3

Croissance de la productivité du travail et des salaires horaires réels, 1983-2011



L'écart entre la productivité du travail (↑40%) et les salaires réels (↑6%) s'est accrue entre 1983 à 2010.

# Érosion du rapport de force

- Facteur plus déterminant de la rémunération des salariés : le rapport de force entre employeurs et employés.
- Et depuis les années 1980, le contexte et politique génère un environnement défavorable pour les salariés.

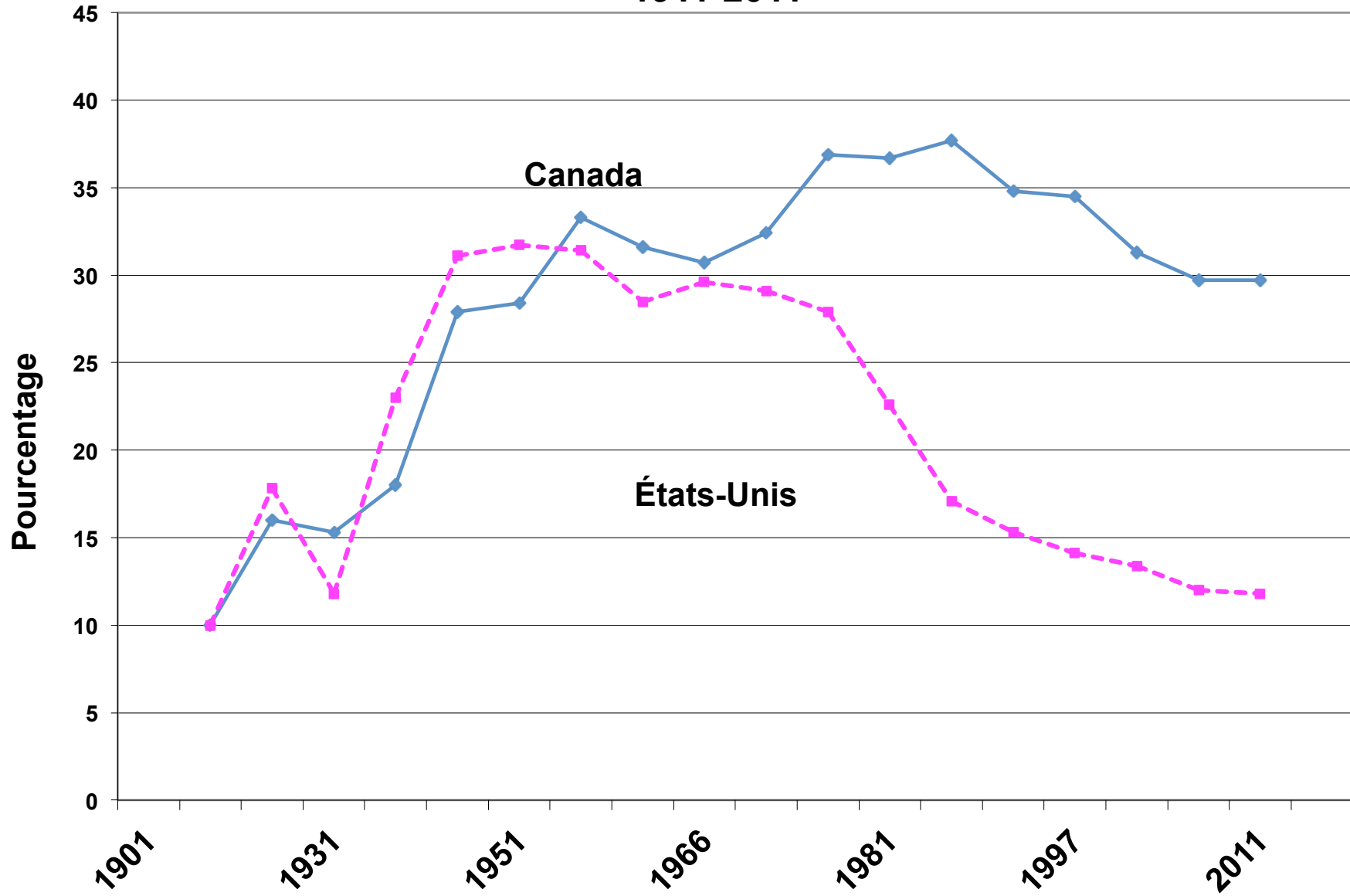
# Affaiblissement du rapport de force des salariés

- 1) Croissance économique a été plus faible et chômage élevé .
- 2) Transformation du marché du travail : industries de production de biens vers des industries de services.
- 3) Nouvel environnement économique : mondialisation des échanges (accords de libre échange)
- 4) Environnement législatif : gouvernements s'emploient à sécuriser les entreprises :
  - salaire minimum augmente sous l'inflation
  - certification syndicale (carte d'adhésion versus scrutin secret obligatoire)

- 5) Force du discours néolibéral : retrait de l'État, valorisation des forces du marché, liberté individuelle, déréglementation, etc.
- 6) Affaiblissement du syndicalisme qui se retrouve sur la défensive.

Conséquence : les salariés ne profitent pas de la richesse qu'ils contribuent à générer grâce à leur force de travail.

**Graphique 4**  
**Taux de syndicalisation au Canada et aux États-Unis,**  
**1911-2011**

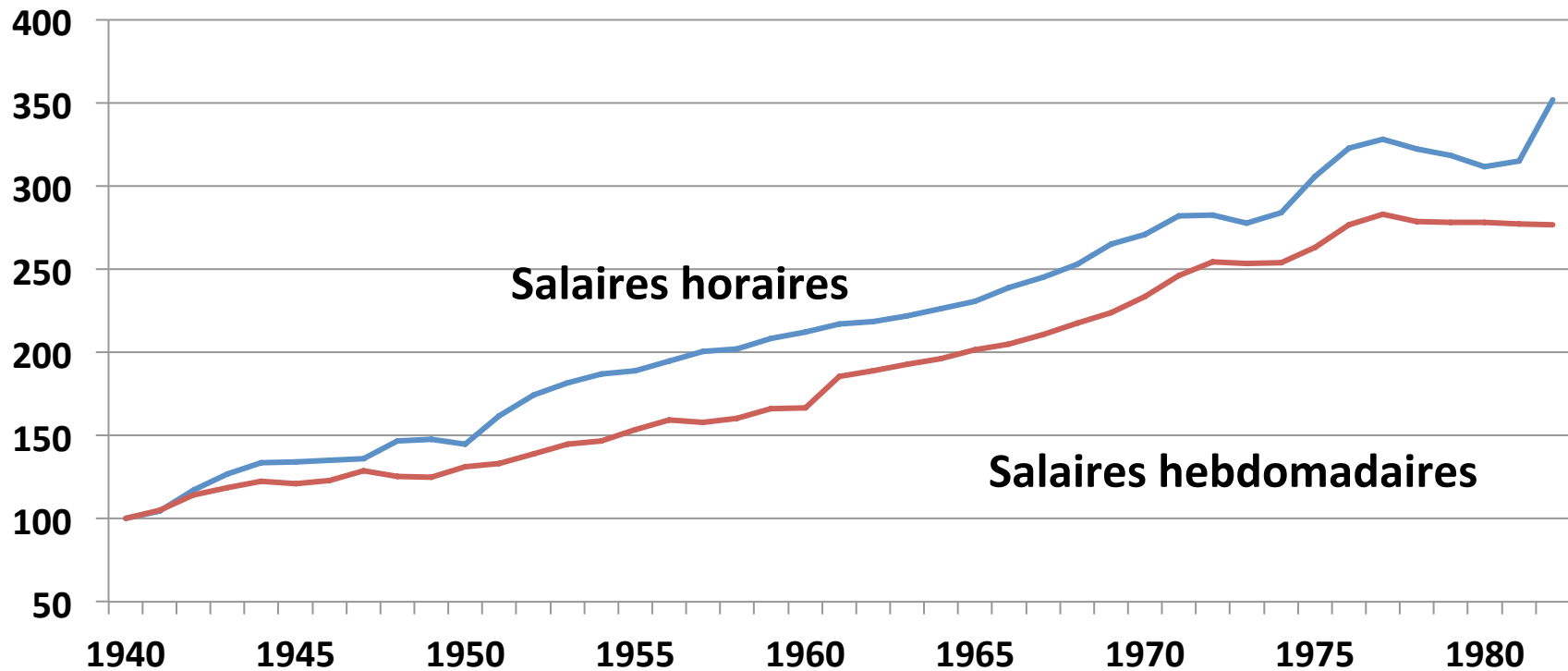


## 2. Les Trente Cinq Glorieuses pour les salariés canadiens (1940-1975)

- Progression spectaculaire de la rémunération et du pouvoir d'achat des travailleurs canadiens.
- Les salaires horaires réels moyens dans l'industrie manufacturière font plus que doubler (252%);

### Graphique 5

## Indice de croissance des salaires horaires et hebdomadaires moyens dans le secteur manufacturier, 1940-1982

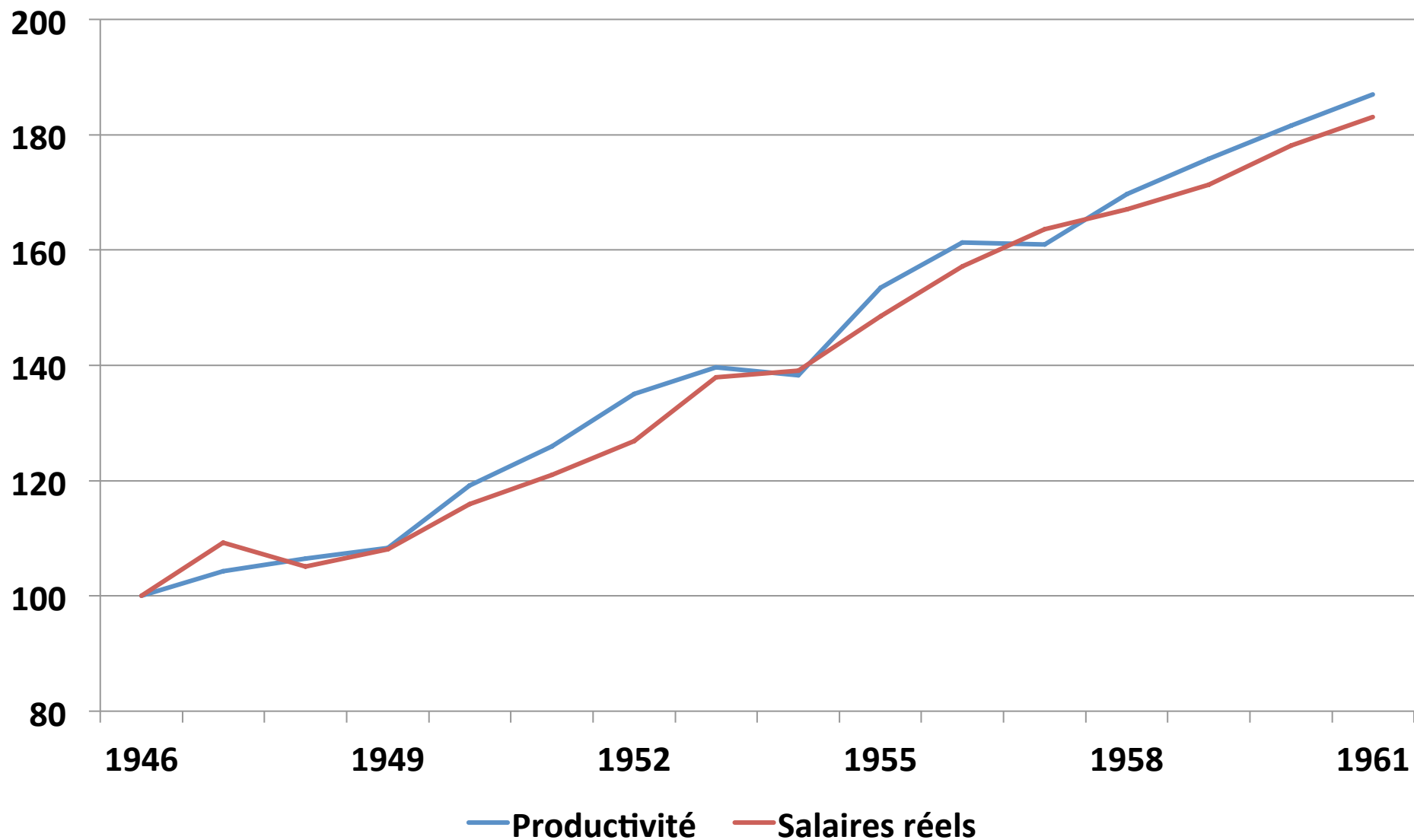


Nombreux avantages sociaux s'ajoutent à la rémunération des coûts pour les entreprises (24% de la rémunération en 1961, 31% en 1975).



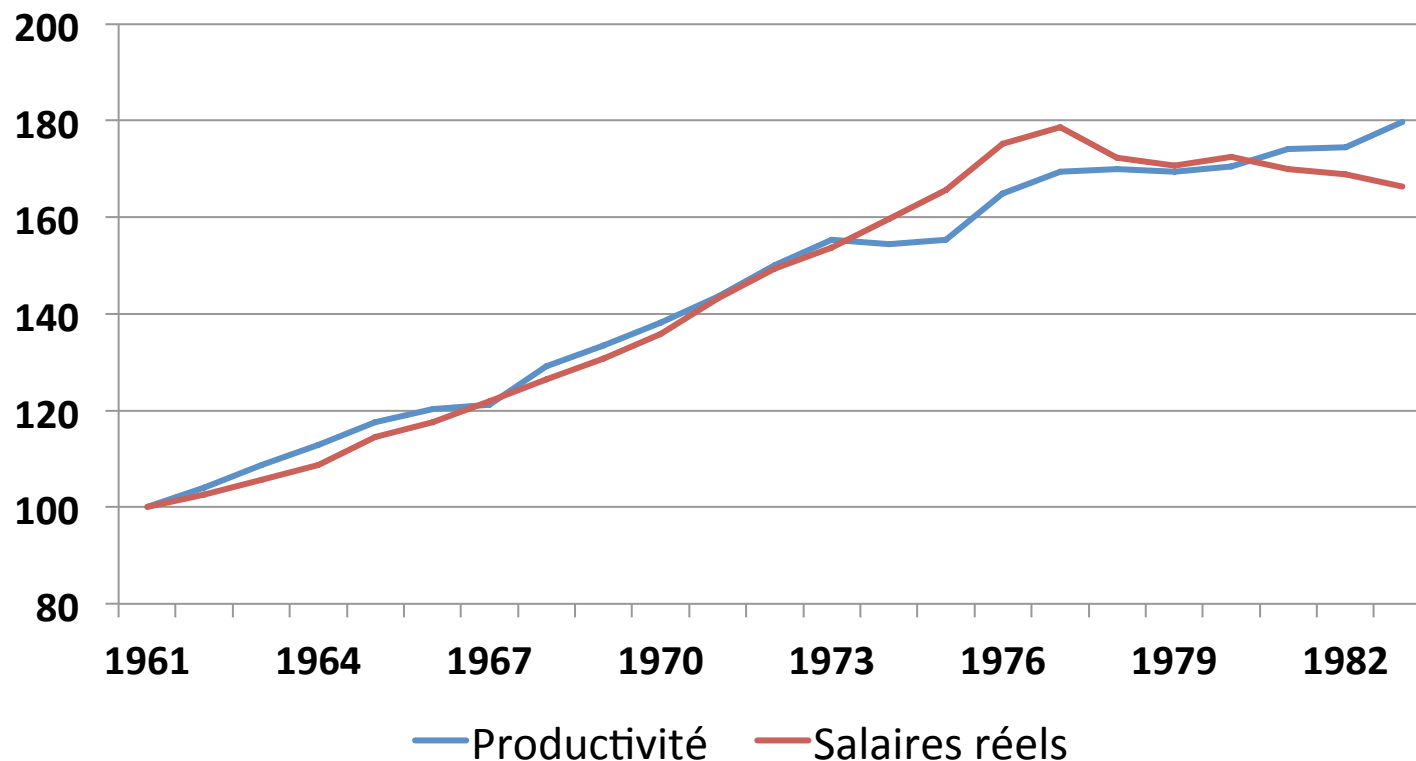
## Graphique 6

### Croissance de la productivité du travail et des salaires horaires réels dans le secteur manufacturier, 1946-1961



## Graphique 7

### Croissance de la productivité du travail et des salaires horaires réels dans le secteur manufacturier, 1961-1982



Salaires réels ↓ en 1978 qui coïncide avec la législation le programme de contrôle des prix et des revenus du gouvernement fédéral.

# Amélioration substantielle du sort des salariés

- 1) Croissance économique vigoureuse du Canada dans l'après-guerre et niveau de chômage faible.

- 2) Politiques de soutien à la consommation

Aux États-Unis, dans les années 1930, l'administration Roosevelt a diagnostiqué que la crise économique était le résultat d'une insuffisance de la demande de biens. Nécessité de mesures pour stimuler la consommation pour remettre l'économie sur pied (New Deal).

- Virage interventionniste trouve aussitôt écho au Canada.

Deux mesures ont des effets directs sur les augmentations salariales :

- Fixation de salaires minima
- Adoption de lois favorisant la syndicalisation pendant la Guerre

- 3) Poussée de syndicalisation

- double de 1941 à 1978 : de 18% à 39%
- fort militantisme (intense activité de grève)

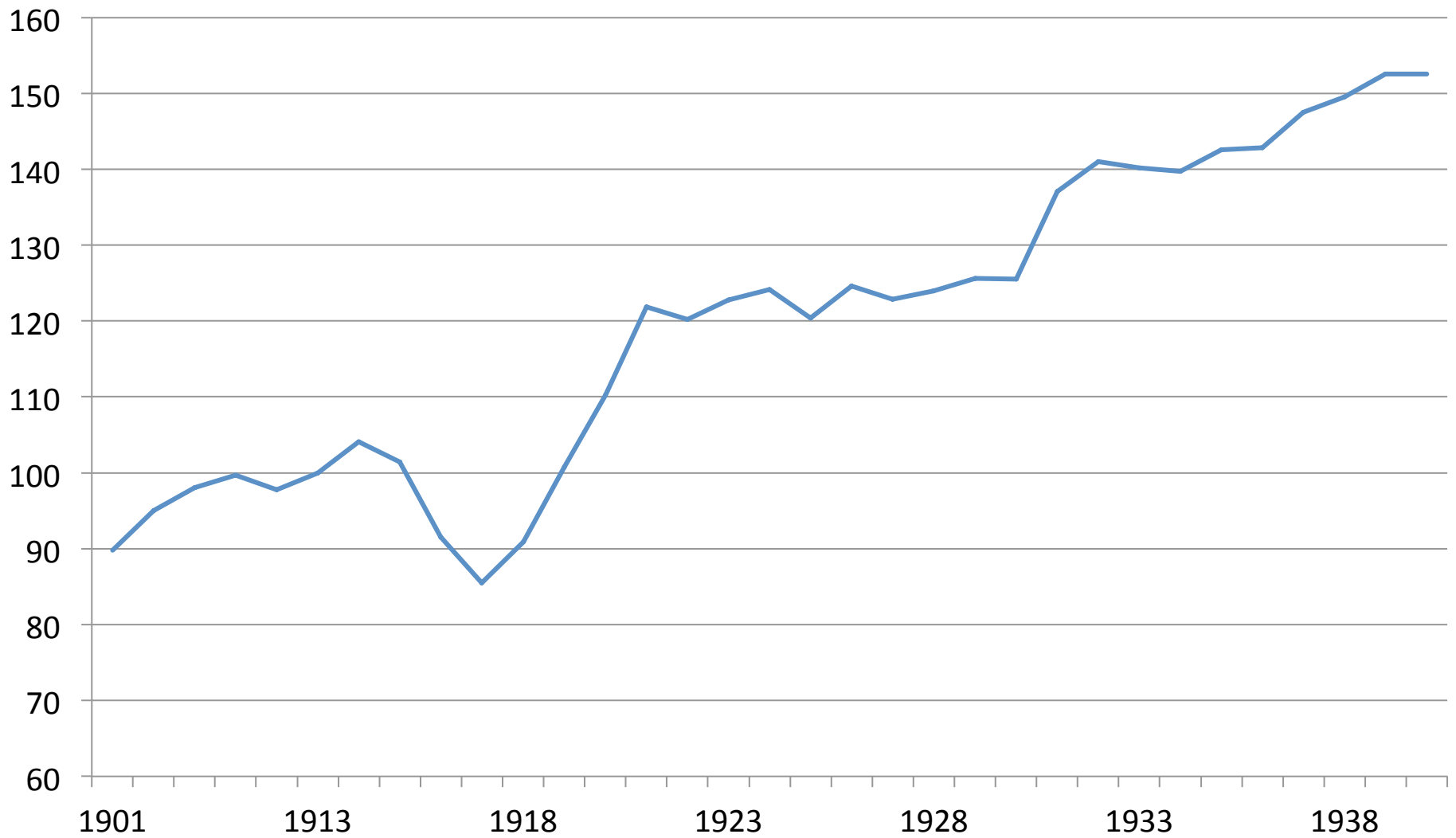
- Trente Cinq glorieuses pour les salariés, de 1940 à 1975.
- Augmentation spectaculaire du pouvoir d'achat des salariés canadiens (il fait plus que doubler).
- Participation à la société de consommation.

### 3) Amélioration des salaires réels (1900-1940)

- Nos données ne portent que sur les travailleurs de la construction et des occupations du secteur manufacturier.
- Ces deux catégories d'emploi regroupent un nombre imposant de salariés : 50% de la main-d'œuvre à l'extérieur de l'agriculture en 1901, 40% en 1931.

# Graphique 8

## Indice de croissance des salaires de la construction et des manufactures, 1901-1940



- De 1900 à 1940 : les salaires horaires réels ont augmenté de 70%.
- Les salaires ont diminué pendant la Guerre (près de 20%) à cause de la forte inflation.
- Ils reprennent à la hausse à partir de 1919.

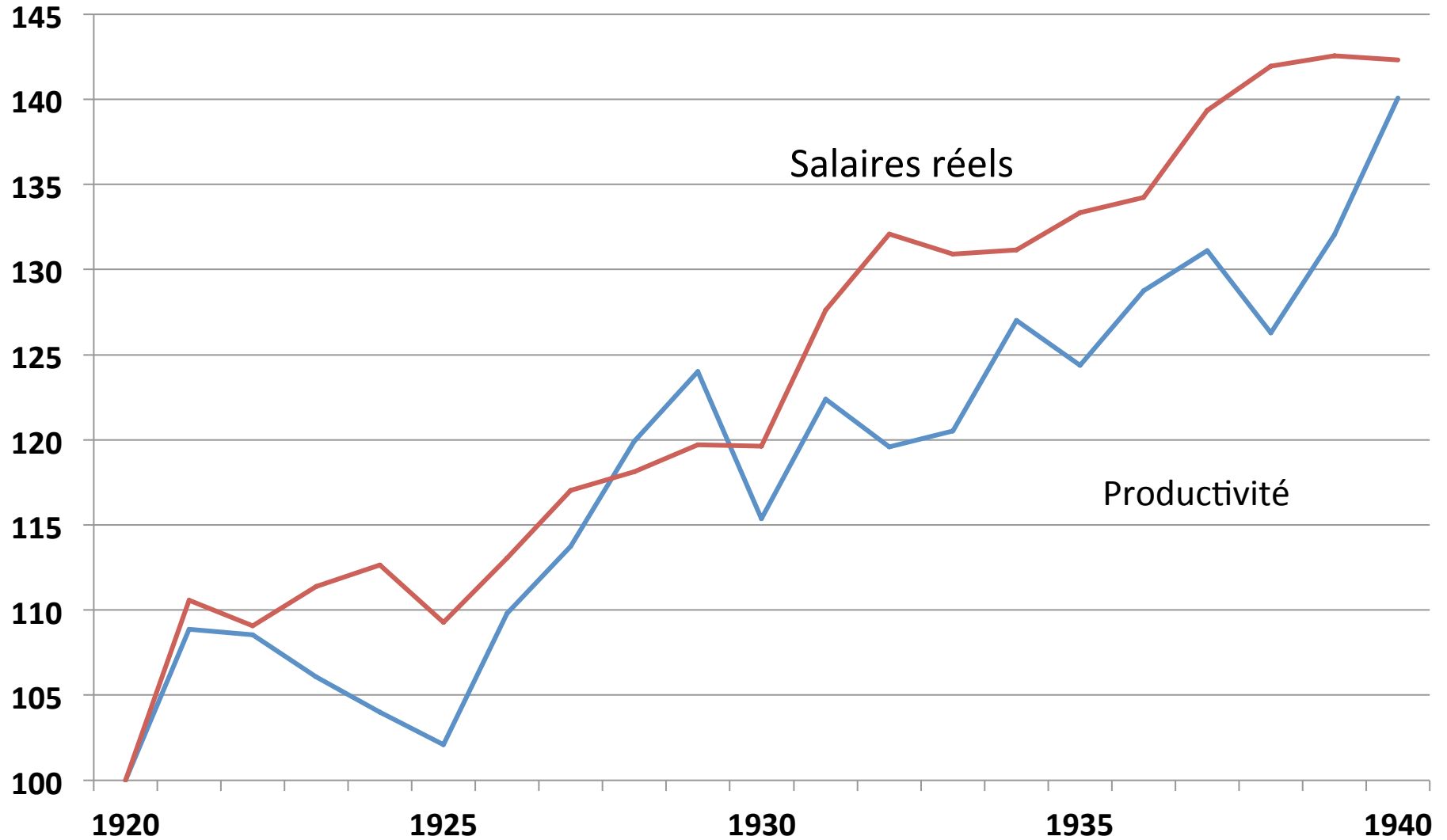


# Salaires réels et productivité

- La productivité du travail est calculée non plus à partir des heures de travail, mais du nombre de travailleurs, ce qui est moins précis.
- De 1920 à 1940, les salaires réels ont correspondu à la croissance de la productivité (hausse de 40%)

## Graphique 9

### Croissance de la productivité du travail et des salaires horaires réels dans la construction et le secteur manufacturier, 1920-1940



## Conclusion

- La stagnation de la rémunération réelle depuis la fin des années 1970, sur une aussi longue période, n'a pas d'équivalent depuis le début du XXe siècle.  
*(Stagnation of real wages since the late 1970s has no equivalent since the early twentieth century).*
- Les travailleurs salariés ont profité de la croissance de la productivité du travail jusqu'à la fin des années 1970. Mais depuis, ce n'est plus le cas.  
*(Employees benefited from the growth of labor productivity until the late 1970s. But since then, it's not the case anymore).*

- Cette situation se traduit par :
  - une distribution plus inégalitaire de la richesse
  - une faiblesse de la demande de biens et services.

*(Consequence : more unequal distribution of wealth and weaker demand for goods and services)*

- « Les gens du haut de l'échelle dépensent moins que ceux du milieu. Donc, quand les inégalités s'accroissent du fait d'une redistribution de la richesse vers ceux d'en haut, la demande manque pour soutenir l'économie. »

*Alternatives économiques, 25 oct. 2012 (Joseph Stiglitz, prix en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel, 2001).*